

SAINT-SYLVESTRE

ABBAYE CHEF D'ORDRE DE GRANDMONT (HAUTE-VIENNE)
2018

Responsable d'opération : Philippe Racinet

ETUDE DU PETIT MOBILIER ET DU VERRE



3 cm

DECEMBRE 2019

ETUDE DU PETIT MOBILIER ET DU VERRE¹

Jean Soulat²

Nicolas Portet³

Avec la collaboration de Françoise Labaune-Jean⁴

I. METHODOLOGIE

Avant toute chose, dans un premier temps, il a fallu mettre en place l'inventaire technique qui sert de trame pour ensuite étudier les objets les plus pertinents. Cet inventaire intègre les données techniques des objets, les différentes mesures, le poids, l'identification et la typologie associée de l'objet. Il comprend également une partie iconographique qui distingue les objets dessinés, les objets photographiés de ceux qui ont été radiographiés.

L'état de conservation du mobilier a été décliné dans le tableau selon deux critères, la représentation et le processus de corrosion. La représentation permet de savoir si l'objet est complet, partiellement conservé (c'est-à-dire incomplet mais identifiable) ou bien fragmentaire (incomplet et non identifiable). La corrosion se décline en quatre niveaux, faible (la corrosion est quasi imperceptible à l'œil), moyenne (la corrosion est partielle mais permet une lecture complète de l'objet sans déformation de sa surface), forte (l'objet est identifiable mais la corrosion a nettement modifié la surface de l'objet) ou complète (le processus d'altération est complet, absence de métal sain et forme résiduelle). À propos de l'état de conservation de la collection, tous les objets ont été restaurés. Deux objets en fer ont été radiographiés. Au petit mobilier, il faut ajouter l'étude de deux encrivers en verre.

Huit catégories de mobilier ont été établies parmi le mobilier. Le tableau de quantification par catégorie et sous-catégorie des éléments issus des structures précise la répartition des types d'objet (**fig. 1**).

¹ Laboratoire LandArc, 1, rue Jean Lary, 32 500 Fleurance, archeologie@landarc.fr – Tél: 05 62 06 40 26 – www.landarc.fr

² Archéologue – Ingénieur d'études, responsable de l'étude de la culture matérielle, laboratoire LandArc.

³ Archéologue – Gérant du laboratoire LandArc.

⁴ Archéologue – Inrap Grand-Ouest.

N°	Catégorie fonctionnelle (et sous-catégorie)	NR	NMI
1	Indéterminé	21	21
2	Elément d'assemblage	3	3
3	Habitat/Ameublement	0	0
4	Artisanat	0	0
5	Système de suspension	4	4
6	Outillage	0	0
7	Coutellerie	1	1
8	Déchet	12	9
9	Armement	0	0
10	Mobilier équestre	0	0
11	Mobilier à valeur ornementale	40	33
12	Echange	1	1
13	Ustensiles divers	4	4
	Total issu des faits (F)	86	76

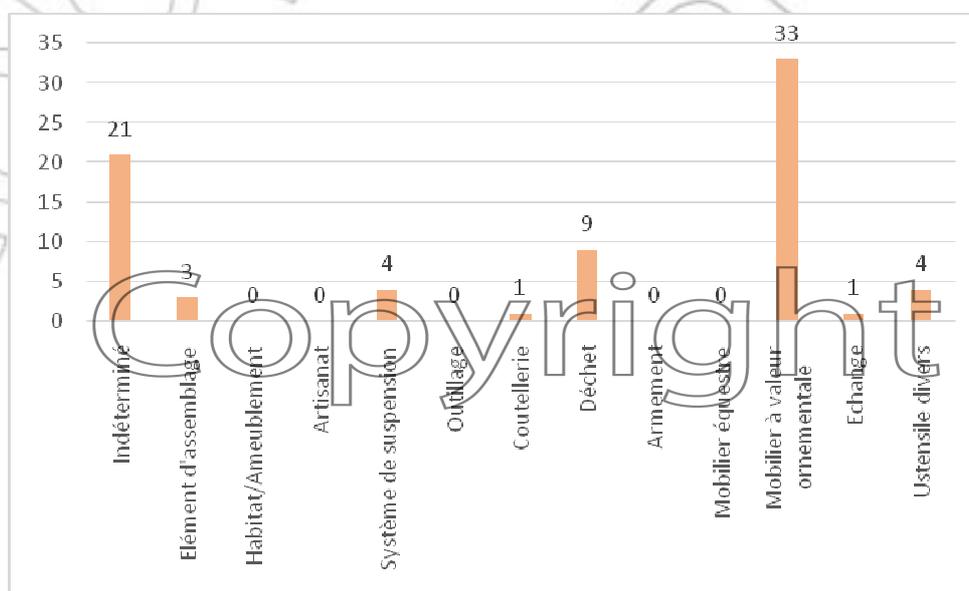


Fig. 1 - Tableau de quantification et de répartition par catégorie (et sous-catégorie) de tous les éléments du mobilier (NMI).

II. INVENTAIRE

Un inventaire du petit mobilier a été réalisé dans le cadre de la fouille 2018 de l'abbaye de Grandmont à Saint-Sylvestre. On dénombre 86 nombres de restes (NR) pour 76 nombres minimum d'individus (NMI). Concernant les matériaux représentés, on compte 2 ferreux (2 NMI), 33 en alliage cuivreux (29 NMI), 37 en plomb (37 NMI), 1 en bois, 9 composites (3 NMI) associant alliage cuivreux, verre et papier ou bois et alliage cuivreux, 2 en jais (2 NMI) et 2 en verre (2 NMI) pour un poids total de 1153 g.

III. CATEGORIES FONCTIONNELLES

Comme évoqué précédemment, huit catégories fonctionnelles se distinguent parmi le mobilier inventorié. Les objets les plus nombreux, soient 33 NMI, appartiennent au mobilier à valeur ornementale qui comprend les accessoires vestimentaires (boucles, agrafes, appliques, ferrets de lacet, etc.), les éléments de parure (bagues et anneaux), les objets de piété (ampoules de pèlerins, perles de chapelet, croix ou crucifix) ou encore des ornements divers (tôles décorées ou fermoir de livre).

En dehors de ce mobilier à valeur ornementale, on compte des restes de déchet (coulores) ou de demi-produit en plomb avec neuf objets, quatre anneaux en alliage cuivreux servant à la suspension, trois éléments d'assemblage dont deux résilles de vitrail en plomb et une virole en fer, quatre objets propre aux ustensiles divers avec deux encriers en verre, un bord de récipient en alliage cuivreux et un cure-oreille en alliage cuivreux, un couteau en fer pour la coutellerie et un poids en plomb pour les échanges.

Enfin, 21 objets sont restés indéterminés comprenant des micro-fragments de plaques en plomb ainsi que des plaques ou tôles en alliage cuivreux et en plomb dont la fonction n'a pas pu être identifiée.

IV. CONTEXTUALISATION DU MOBILIER

Le petit mobilier récolté au cours de la fouille provient de contextes variés datés entre les XIIe-XIIIe siècles et les XVIIe-XVIIIe siècles. Deux tableaux présentent les objets par contexte hors sépulture et dans les sépultures. Le mobilier hors sépulture, issu de remblais ou de fosses de creusement, rassemble 28 objets datés des XIIe-XVIIIe siècles : ampoules de pèlerin en plomb (US 1420-1422) pour les XIIe-XIIIe siècles et agrafe en alliage cuivreux (US 1363) pour le XVIIe-XVIIIe siècles (**fig. 2**). Le mobilier provenant des sépultures (Sép. 2, 3, 5, 12, 27, 29, 35, 36, 37, 38, 39, 42, 43, 44, 47, 50 et 52) rassemble 48 objets datés des XIIe-XVIIIe siècles. Parmi ces objets, seulement 22 ont été retrouvés en dépôt dans la tombe : un crucifix en bois dans la tombe 3, 14 fragments et plaques en plomb dans la tombe 14, un dizainier en plomb dans la tombe 29, un encrier en verre dans la tombe 35, une ampoule de pèlerin dans la tombe 36, des fragments ornementaux et un reste de fils (3 NMI) dans la tombe 39, une ampoule de pèlerin, une croix en plomb et un encrier en verre dans la tombe 43 et, enfin, un reste de tôle dans la tombe 47.

Us	NMI	objets caractéristiques
1059	1	Rebord de récipient
1154	1	Applique florale
1363	6	Couteau, cure-oreille, cône/ferret, agrafe, anneaux
1352	2	Demi-produit, poids
1375	1	Tôle ornementale
1394	3	Médaille, fil enroulé, demi-produit
1420	2	Ampoule de pèlerin, applique
1422	6	Ampoule de pèlerin, virole, anneau, demi-produits
1488	3	Applique, fermoir de livre, demi-produit
1498	3	Coulure, croix repliée, résille de vitrail

Fig. 2 - Tableau comparant le nombre d'objets total (28NMI) et le type d'objets caractéristiques hors sépulture.

Sép	Us	NMI	objets caractéristiques	Comblement ou dépôt
2	1089, 1104	14	Fragments, plaques (pb)	Dépôt
3	1106	1	crucifix	Dépôt
5	1134	3	Bague, anneau, applique émaillée	comblement
12	1176	2	Coquille St-Jacques, anneau	comblement
27	1375	1	Ornement de châsse	comblement
29	1391	1	Dizainier	Dépôt
35	1469	1	Encrier (verre)	Dépôt
36	1471	1	Ampoule de pèlerin	Dépôt
37	1443	1	Résille de vitrail	Comblement
38	1436	5	Ornement, boucle en D, chape, perles de chapelet (bois)	Couche de scellement
39	1445	2	Ornements, fil	Dépôt
42	1453	1	fragment	Comblement
43	1504	3	Ampoule de pèlerin, croix, encrier (verre)	Dépôt
44	1506	1	Ampoule de pèlerin	Comblement
47	1460	1	tôle	Dépôt
50	1493	2	Perles de chapelet (jais)	Comblement
52	1495	8	Ferret de lacet, fragments, demi-produit, boucle circulaire	Comblement

Fig. 3 - Tableau comparant le nombre d'objets total (48 NMI) et le type d'objets caractéristiques dans les sépultures.

V. DATATION DU MOBILIER

Le mobilier récolté sur le site peut être daté entre les XIIe-XIIIe siècles et les XVIIe-XVIIIe siècles. Pour la période médiévale qui est représentée par des objets datés entre les XIIe-XIIIe siècles et la fin du XVe siècle, on peut évoquer cinq ampoules de pèlerin en plomb datées des

XIIe-XIIIe siècles (US 1420, 1422, 1471/Sép. 36, 1504/Sép. 43 et 1506/Sép. 44), deux ampoules en verre (OI 121 et 129), une applique en alliage cuivreux émaillée du XIIIe siècle (US 1134/Sép. 5), une tôle ornementale de reliquaire en alliage cuivreux doré du XIIIe siècle (US 1375), une boucle en D en alliage cuivreux (US 1436/Sép. 38) et une boucle circulaire à double fenêtre en alliage cuivreux (US 1495/Sép. 52) qui peuvent être datées des XIVe-XVe siècles, une applique florale en alliage cuivreux des XIVe-XVe siècles (US 1154), un fermoir de livre en alliage cuivreux de la fin du XIVe siècle (US 1488) ainsi qu'un cure-oreille des XIVe-XVe siècles (US 1363).

Pour la période Moderne, on compte quelques objets comme une agrafe en alliage cuivreux en fil torsadé (US 1363) caractéristique des XVe-XVIIe siècles.

VI. ETUDE DES ELEMENTS REMARQUABLES

1. Les ampoules de pèlerinage en plomb

1.1. Préambule

Jean Soulat

Lors de la campagne 2018, cinq ampoules de pèlerinage en plomb ont été découvertes : deux hors contexte sépulcral (US 1420/OI 84 et US1422/OI 73) et trois réparties dans les tombes 36 (US 1471/OI 111), 43 (US 1504/OI 104) et 44 (US 1506/OI 112).

Outre ces cinq ampoules, 30 autres ont été récoltées lors de la campagne 2019. Pour mener à bien l'édification de la typologie, elle doit se baser sur l'étude des 35 ampoules de pèlerinage. Dans le cadre de ce rapport, qui a pour but d'analyser le petit mobilier de la campagne 2018, un premier examen a tout de même été élaboré sur la totalité du lot (2018 et 2019). L'étude complète de ces ampoules sera rédigée dans le cadre de l'analyse du mobilier de la campagne 2019, qui comprend donc 30 ampoules et également d'autres objets. Pour faciliter la lecture de ces éléments, nous avons fait le choix de présenter sous forme de planches photographiques ces 35 exemplaires avec un premier inventaire (pl. 1 à 5).

1.2. Pré-étude

François Labaune-Jean, Nicolas Portet et Jean Soulat

Au cours du Moyen Âge, avec le développement des pèlerinages et la multiplication des sanctuaires de toutes tailles et de renommées diverses, les pratiquants vont peu à peu vouloir ramener de ces lieux, des objets témoins de leur dévotion accomplie et de l'édifice visité. Le phénomène n'est pas nouveau puisque, dès l'Antiquité, il est fait mention d'objets comme preuves d'un déplacement auprès d'une divinité, dans un lieu de culte défini⁵. En abritant des reliques parées de toutes sortes de vertus, les sanctuaires chrétiens voient se développer cette pratique du souvenir, avec l'augmentation de l'installation, plus ou moins pérenne, des producteurs et marchands de petits objets de piété auprès du lieu de culte. Pour gérer les débordements et aussi profiter des bénéfiques générés, les sanctuaires sont parfois même à l'origine de cette chaîne de production⁶.

⁵ Foy 2010 ; Bruna 2007, p. 20.

⁶ Labaune-Jean 2016.

En permettant de renfermer de l'eau bénite ou de l'huile ayant été en contact ou à proximité des reliques vénérées, les ampoules apparaissent d'abord sur les lieux religieux orientaux, avant être reprises en Occident où elles vont rapidement connaître une grande popularité parmi les objets de piété diffusés. S'il existe des ampoules en terre cuite et en verre, celles en plomb ou en alliage plomb-étain deviennent fréquentes à partir du XII^e siècle. Le matériau bénéficie, en effet, d'un coût moins élevé et d'une mise en œuvre assez peu contraignante permettant une production à la chaîne et en grande quantité.

Il n'est donc pas étonnant qu'avec son importance, l'abbaye de Grandmont en ait livré des exemplaires. Avec 35 ampoules, le site offre même un ensemble plutôt conséquent qu'il est bien souvent peu courant d'observer, surtout en contexte archéologique, d'où son grand intérêt.

Classification du lot

Les 35 ampoules découvertes à l'abbaye de Grandmont offrent un très bel ensemble qu'il est possible d'aborder de façon typologique, compte tenu de son homogénéité. Pour cela, les différents isolats ont donc été caractérisés à partir de plusieurs critères. Ces derniers ont été retenus en raison de l'existence de variantes repérées au sein du lot.

Le travail mené a ainsi permis de prendre en compte : le profil général de la panse, la hauteur du col-goulot, l'aspect du bord, la présence ou non d'anses avec leur position et enfin l'ornementation.

Deux formes de panse apparaissent. La majorité des ampoules, 32 exemplaires, présente une panse de forme circulaire à faces planes et pourtour en biseau (type 1). Cet agencement engendre une jonction angulaire avec le col cylindrique du goulot. Celui présente a priori deux hauteurs possibles, avec une version courte et une autre plus haute avoisinant la moitié de la hauteur totale de l'ampoule. Le profil général de ce type n'est pas sans rappeler celui arboré par certaines gourdes en céramique du Bas Moyen Âge. Trois exemplaires sont de profil et de section ovales, sans démarcation notable au niveau de la transition avec le goulot qui se présente alors sous une forme courbe (type 2). La hauteur du goulot est peu importante, correspondant plus ou moins à un tiers de la hauteur totale de la pièce. L'embouchure est très faiblement évasée. Ce type d'ampoule est parfois qualifié, dans la littérature, d'ampoule-sac mais possède le plus souvent une ouverture plus large qu'ici. Enfin, il convient de signaler que plusieurs ampoules apparaissent comme étant encore scellées avec la présence de liquide à l'intérieur.

Caractéristiques typologiques

Au terme du classement, on obtient le tableau suivant (**fig. 4**). Les deux types de panse décrits précédemment montrent une représentation inégale. Le type 2 en sphère ovoïde (ou en sac) est très minoritaire avec trois objets avérés (OI 111, 174 et 199). Tous les autres appartiennent au second type en disque à pans coupés. Il faut peut-être juste distinguer les isolats 182 et 184 qui, bien que dotés d'une panse à faces planes, possèdent un col courbe, comme le premier type ; ils seraient donc un mélange des deux types reconnus ici.

Si l'on établit des sous-groupes d'après la hauteur du goulot du type 1, quand il est conservé, seules huit ampoules possèdent un long col (isolats 135, 176, 221, 226, 232, 237, 238, 241). Ces longs cols mesurent entre 4 et 5 cm. Les modèles à col court s'échelonnent, quant à eux, entre 1,9 et 2,2 cm. Au niveau du bord, les deux modèles ne semblent pas montrer de différences notables. Deux ampoules (isolats 239 et 247) sont les seules à montrer une sorte de renflement au niveau de la lèvre formant un très léger bourrelet horizontal. Pour tous les autres bords conservés, ils sont simplement coupés droits en haut du goulot.

Certains des exemplaires en disque à pans coupés conservent un aménagement supplémentaire qui ne semble toutefois pas systématique. Dans certains cas, de petites anses prennent place à la base du goulot. Elles sont au nombre de deux, placées en vis-à-vis sur la ligne de soudure du moule de coulage. Elles prennent appui en partie basse du col et sur le haut de l'épaule de la

panse. Elles sont en métal plein, de petite taille avec un profil en C. Elles sont conservées sur neuf exemplaires et cassées sur trois autres. Destinées à la suspension et au port des ampoules, elles sont certainement l'objet de contraintes liées au mode de suspension, leur petite taille ne favorisant certainement pas la résistance.

Isolat	Panse	Col	Bord	Anses	Position	Décor
73	Disque à pans	Indéterminé	Manquant	Indéterminé	Indéterminé	1
84	Disque à pans	Court	Coupé	Sans		1
104	Disque à pans	Court	Coupé	Sans		1
111	En sphère	Court	Coupé	Sans		2
112	Disque à pans	Manquant	Manquant	Indéterminé		1
135	Disque à pans	Haut	Coupé	Sans		1
167	Disque à pans	Court	Coupé	Sans		2
169	Disque à pans	Manquant	Manquant	Indéterminé		1
174	en sphère ?	Moyen	coupé	Sans ?		2
176	Disque à pans	Haut	Coupé	Sans		1
181	Disque à pans	Court	Coupé	Sans		1
182	Disque à pans	Moyen	Coupé	en angle	mi-col (1)	2
184	Disque à pans	Moyen	Coupé	en angle	mi-col (1)	2 ?
186	Disque à pans	Moyen	Coupé	Sans?		1
187	Disque à pans	Court	Coupé	Sans		1
191	Disque à pans	Moyen	Coupé	Sans		1
194	Disque à pans	Moyen	Coupé	Sans		1
199	En sphère	Court	Coupé	Sans		1
221	Disque à pans	Haut	Coupé	En C	Base du col	1
223	Disque à pans	Manquant	Indéterminé	Indéterminé		2?
226	Disque à pans	Haut	Coupé	Cassé	Base du col	1
230	Disque à pans	Moyen	Coupé	En C	Base du col	1
232	Disque à pans	Haut	Coupé	Cassé	Base du col	1
237	Disque à pans	Haut	Coupé ?	En C	Base du col	1
238	Disque à pans	Haut	Coupe	Sans		1
239	Disque à pans	Moyen	Bourrelet	Sans		2?
240	Disque à pans	Cassé	Manquant	Indéterminé		1
241	Disque à pans	Haut	Coupé	En C	Base du col	1
242	Disque à pans	Court	Coupé	Cassé	Base du col	1
246	Disque à pans	Court	Coupé	Sans		1
247	Disque à pans	Moyen	Bourrelet et évasé	En C	Base du col	1
248	Disque à pans	Court	Coupé	Sans		1
249	Disque à pans	Moyen	Coupé	En C	Base du col	1
250	Disque à pans	Court ?	Indéterminé	Sans		1
252	Disque à pans	Court	Coupé	En C	Base du col	1

Fig. 4—Premier état typologique des ampoules en plomb des campagnes 2018 et 2019 (F. Labaune-Jean).

L'ornementation

Toutes les ampoules mises au jour présentent un décor. Ce dernier est très sobre puisqu'il se limite à une simple croix grecque. Celle-ci présente quatre branches égales s'épaississant légèrement vers les extrémités droites, s'approchant des croix pattées. Ces croix se dégagent en faible relief de la surface de la panse. Elles sont, dans la plupart des cas, centrées mais certaines ampoules montrent de légers décalages dans le centrage comme dans l'orientation pas toujours verticale. Suivant les exemples, cette croix se retrouve sur une seule face ou des deux côtés de l'ampoule. Si l'on croise tous les critères de classification retenus ici, ce positionnement du décor ne semble pas relever d'un modèle particulier. Ampoules en sac ou en disque présentent sans distinction une ou deux croix, preuve que ce choix se fait à la volonté du graveur du moule et il s'explique par la simplicité des modèles.

Mode de production

En dégageant ces différents types, il est également possible de recenser les indices témoignant de leur mode de production. Tous les exemplaires montrent, en effet, une nervure latérale sur tout le pourtour de l'objet. Celle-ci correspond à l'interstice existant entre deux valves, indiquant ainsi un façonnage par coulée au moyen d'un moule en deux parties. À l'aide d'un moule présentant les deux côtés en négatif de l'ampoule, il fallait adjoindre un élément plein pour créer le vide interne de l'ampoule. Une autre solution a pu consister à produire indépendamment chaque moitié à l'aide d'un moule bivalve comportant, cette fois, une moitié en creux à la forme de la demi-ampoule et une seconde en positif, pour créer le vide interne en ne laissant qu'un espace équivalent à l'épaisseur souhaitée de la paroi. Ce procédé nécessitait ensuite la soudure des deux moitiés. Cette technique est celle employée pour la fabrication des grelots médiévaux, afin de profiter de l'étape de soudure pour inclure avant l'élément sonnante⁷. Les ampoules ne nécessitent cependant pas ce type d'ajout. De plus, les procédés techniques de la fonte vont généralement en faveur d'un mode simple et direct car plus rentable et surtout vers une économie de geste et de mise en œuvre. La première solution envisagée est sans doute la plus probable. Quand on observe le fragment de panse cassé (isolat 73), on voit que l'angle externe de la panse ne se retrouve pas à l'intérieur de la pièce, qui présente plutôt un profil courbe. Si ce dernier s'avérait présent sur une grande partie des pièces, il est alors possible d'envisager qu'un élément ait été façonné en sphère légèrement aplatie et laissant l'espace souhaité en épaisseur. Cet élément peut alors prendre place dans le vide existant entre les deux valves en creux. Reste à déterminer le type de matériau à employer (cire, sable de fonderie, bois ?, etc.). Ce dernier doit en effet répondre à deux contraintes : résister suffisamment à la température du plomb en fusion le temps de la coulée de la pièce pour pouvoir créer le vide et en même temps pouvoir être retiré sans difficulté pour créer ce même vide nécessaire à l'intérieur de l'ampoule pour être remplie lors de son utilisation.

Remarques et comparaisons

Les deux types d'ampoules de l'abbaye de Grandmont correspondent à un modèle simple à forme en bouteille ou en sac (bien que, pour ce type, l'embouchure soit souvent plus large). Cette forme coexiste avec des types à panse rectangulaire qui imitent, eux aussi, les gourdes médiévales. Ce qui va de soi puisqu'elles ont le même usage mais en version miniature, à savoir la conservation et le transport de liquides.

Les collections accessibles ou publiées, qui ont pu être consultées dans le cadre de cette étude, ne livrent pas d'exemplaires similaires. Toutefois, quelques comparaisons peuvent être avancées avec des modèles eux aussi ornés d'une croix simple. C'est le cas d'une ampoule de Salisbury (Angleterre) conservée au South Wiltshire Museum. Sur cet exemplaire, la croix est vraiment pattée et le revers de l'ampoule est en forme de coquille⁸. Un exemplaire anglais, sans localisation

⁷ Labaune-Jean 2016, p. 110-119.

⁸ Spencer 1990, p. 205.

de découverte, possède une croix bâton apposée sur une panse en disque à pans coupés mais correspondant, par l'embouchure large, à un vrai modèle en sac⁹. Même chose pour une ampoule conservée à Oxford, au Ashmolean Museum, où la croix simple est incluse dans un double cercle en relief¹⁰. Une ampoule du site de Kirby Bellars (Angleterre) s'orne elle aussi d'une croix pattée¹¹. Enfin, la forme en disque est très similaire pour une ampoule découverte sur le site de Den Haag aux Pays-Bas¹². Pour ces différentes comparaisons, la fourchette chronologique avancée prend place entre le milieu du XIV^e siècle et la fin du XV^e siècle, ce qui apparaît bien plus tardif que les ampoules découvertes à Grandmont où elles proviennent de contextes datés des XII^e-XIII^e siècles. On peut néanmoins noter la présence d'une ampoule proche des formes tardives mais de grand calibre et fortement décoré qui a été découverte sur le parc Saint-Georges de Lyon dans un contexte daté entre la fin du XII^e et le début du XIII^e siècle¹³. Pourtant, ces ampoules précoces sont différentes car elles présentent une facture simple, voire grossière, et surtout des dimensions inhabituelles pour ce type d'objets. Elles mesurent entre 70 et 100 mm de hauteur, alors que les ampoules datées des XIV^e-XV^e siècles mesurent généralement moins de 50 mm de haut.

Cet ensemble d'ampoules très homogène témoigne incontestablement de la popularité de l'abbaye et de la venue des pèlerins en grand nombre. Malgré la modestie apparente des ampoules en tant qu'objet, leur présence illustre la valeur symbolique que les acquéreurs leur accordent puisque beaucoup d'entre elles ont été mises au jour dans les sépultures fouillées, pour poursuivre leur rôle protecteur même après la mort.

Perspectives d'analyses

La présence de ces 35 ampoules de pèlerinage apparaît clairement comme exceptionnelle, surtout qu'elles appartiennent à une datation précoce. Dans ce cadre et sur les conseils de Florian Tereygeol (UMR 5060, IRAMAT-LMC), il convient d'approfondir l'étude typologique de ces ampoules en la complétant par des analyses archéométriques.

L'étude de la composition chimique (ICP-MS ablation laser) en association avec les autres plombs de la même période trouvés sur le site pourrait permettre de former des groupes qualitatifs à mettre en regard des informations techniques visibles sur ces ampoules et, surtout, d'établir l'idée d'un réemploi de vieux plombs « sanctifiés » provenant de l'abbaye. Ces analyses pourraient ainsi permettre de savoir si ces ampoules étaient produites localement. Un devis a été établi par Guillaume Sarah (IRAMAT-CEB).

De plus, les couches d'altération pourraient fournir un matériau dans le cadre d'une étude sur la datation des carbonates de plomb. Pour cette tâche, un contact avec le laboratoire LMC14 a été pris.

Enfin, l'analyse des contenus liquides identifiés dans certaines ampoules scellées (au moins OI 230) pourrait être très intéressante. Des démarches sont en cours afin de trouver un spécialiste qui pourra effectuer ces analyses.

2. Autres objets de piété

2.1. Perles de chapelet

Quatre perles de chapelet ont été découvertes : deux perles en bois reliées par un fil en alliage cuivreux proviennent de la couche de scellement de la tombe 38 (US 1446/OI 87) tandis que deux perles en jais viennent du comblement de la tombe 50 (US 1493/OI 115). Dans les deux

⁹ Mitchiner 1986, p. 140.

¹⁰ Finucane 1977.

¹¹ Spencer 1979.

¹² Van Beunigen *et al.* 2012, p. 257.

¹³ Galtier *et al.* 2013, p. 283, fig. 231, n° 3.

cas, ces exemplaires peuvent être datés des XVII^e-XVIII^e siècles d'après la datation des tombes dans lesquelles les comparaisons ont été observées.

Mesurant 6 à 9 mm de long, les perles de chapelet ovoïdes en bois reliées par une chaînette en alliage cuivreux sont similaires à des exemplaires retrouvés au sein de plusieurs tombes du cimetière du Carré Saint-Jacques de La Ciotat¹⁴ et aussi à Marseille, site Vieille-Major¹⁵.

Faisant 17 mm de long, les deux perles en chapelet en jais de forme rectangulaire à section quadrangulaire trouvent de bons parallèles à La Ciotat¹⁶.

2.2. Croix

Deux croix en plomb ont été localisées sur le site.

Mesurant 22 mm de long, la première est repliée sur elle-même et peut être considérée comme un demi-produit voire comme un déchet (US1498/OI 128).

Provenant d'un dépôt de la tombe 43, la seconde, faisant 60 mm de long, se présente comme une croix pattée pectorale dont l'une des branches n'a pas conservé son extrémité (US 1504/OI 130). Elle était associée à une ampoule de pèlerin datée des XII^e-XIII^e siècles. Un exemplaire similaire en plomb a été retrouvé à Camarthen (Pays-de-Galles) dans un contexte du XIV^e siècle¹⁷, tandis qu'une croix en plomb servant d'enseigne de pèlerinage a été retrouvée sur le site de Ploungue à Fox-Amphoux (Var) et datant du XV^e siècle¹⁸. Comme l'exemplaire du Var et selon un autre cas en Allemagne¹⁹, ce type de croix en plomb aurait pu être suspendu, ce qui pourrait hypothétiquement expliquer l'absence d'une des extrémités de branches de la croix de Grandmont.

2.3. Crucifix

Un crucifix en bois a été retrouvé en dépôt dans la tombe 3 (US 1106/OI 38). Mesurant 96 mm de long, il est constitué de deux branches de section quadrangulaire, s'emboîtant par des encoches et fixées entre elles par un petit clou en fer. Aucune garniture en laiton ou en alliage cuivreux ne vient garnir le bois du crucifix. Ce type de crucifix en bois, de facture simple, est difficile à dater mais peut appartenir à la période moderne voire contemporaine.

2.4. Dizainier

Le dizainier est un anneau constitué d'une croix et de dix grains, que l'on fait glisser entre les doigts en récitant un *Je vous salue, Marie* pour chaque grain. Ces dix prières peuvent être précédées d'un *Notre Père*, correspondant à la croix. Le dizainier rappelle, avec des dimensions plus réduites, le chapelet (5 dizaines) ou le rosaire (20 dizaines). C'est un outil passe-partout d'aide à la prière et à la méditation. Les dizainiers sont couramment utilisés depuis le XVII^e siècle. Aucune étude typonchronologique n'ayant été menée, ils restent difficiles à dater précisément.

¹⁴ Richier 2011, vol. 1, p. 330, fig. 3.287, n° 8, 10.

¹⁵ Thuaudet 2014, p. 322, fig. 247, n° 2.

¹⁶ Richier 2011, vol. 1, p. 330, fig. 3.287, n° 22.

¹⁷ Brennan 2001, p. 39, 75, n° 85.

¹⁸ Thuaudet 2017, p. 111, fig. 16, n° 5.

¹⁹ Müller 1986, p. 37, fig. 69-70.

Sur le site, le dizainier en plomb a été déposé dans la tombe 29 (US 1391/OI 67). Mesurant 33 mm de long, ce dizainier est fait d'un anneau circulaire fermé muni de dix digitations, ou grains, circulaires et plates disposées sur le contour externe. En partie sommitale, on retrouve une petite croix potencée incomplète. Un dizainier similaire daté du début du XIXe siècle a été retrouvé en contexte archéologique (phase 15) sur le site du Parc Saint-Georges de Lyon²⁰.

2.5. Médaillon

Enfin, un médaillon religieux fragmentaire peut être évoqué (US 1394/OI 51) (**fig. 5**). Mesurant 27 mm de long, il s'agit d'un petit médaillon ovale qui se compose de deux plaques ovales concaves en pâte de verre opaque recouvert d'un alliage cuivreux munies d'un décor gravé et peint jaune très effacé et fait de volutes et d'une mention MARIA, et d'un reste de papier incomplet enfermé entre les deux plaques. Ces deux plaques étaient fixées entre elles par un cerclage en alliage cuivreux incomplet fait de résilles ou de petits fils. Un médaillon avec un cerclage similaire, interprété comme un médaillon de pèlerin, a été mis au jour à Norwich (Norfolk) dans un contexte daté entre la fin du XVe et le XVIe siècle²¹ (**fig. 6**). Ce dernier se termine par une sorte d'agrafe en fil enroulé similaire à celle découverte dans l'US 1363/OI 52.



Fig. 5 – Reste du médaillon de Grandmont (OI 51) (crédit. LandArc).



Fig. 6 – Médaillon de Norwich (Margeson 1993).

²⁰ Galtier *et al.* 2013, p. 283, fig. 231, n° 4.

²¹ Margeson 1993, p. 8, n° 17.

3. Accessoires vestimentaires

3.1. Boucles

Deux boucles de ceinture ou de lanière en alliage cuivreux ont été recensées sur le site.

La première est une boucle en D qui vient de la couche de scellement de la tombe 38 (US 1436/OI 79). Faisant 31 mm de long, la boucle en D à anneau demi-circulaire, dont le revers est plat, présente sur la partie proximale de l'anneau un bourrelet plat avec sillon qui servait de repose-ardillon. L'ardillon n'a pas été conservé. Ce type de boucles peut être daté des XIIIe-XIVe siècles comme c'est aussi le cas sur des modèles similaires découverts à Londres²², à Meaux (Seine-et-Marne)²³ ou encore à Alizay-Igoville (Eure)²⁴.

La seconde est une boucle circulaire à double fenêtre issue du comblement de la tombe 52 (US 1495/OI 127). Mesurant 22 mm de long, la boucle circulaire à double fenêtre présente un anneau tordue avec un ardillon non conservé. Ce type de boucle se rencontre couramment dans les contextes médiévaux des XIVe-XVe siècles comme c'est le cas à Meaux (Seine-et-Marne)²⁵, à Neuilly-en-Thelle (Oise)²⁶, au château de Vuache (Haute-Savoie)²⁷ ou encore à Londres²⁸. Des boucles comparables continuent à être utilisées au cours de la période moderne jusqu'au XVIIe siècle comme en témoigne les exemplaires provenant de La Rochelle (Charente-Maritime)²⁹ ou de Varennes-sur-Seine (Seine-et-Marne)³⁰.

3.2. Agrafe et ferrets de lacet

Une petite agrafe a été localisée sur le site (US 1363/OI 52). Mesurant 17 mm de long, elle est faite à partir d'un fil torsadé et enroulé qui présente deux boucles et quatre extrémités en volute dont le centre est enroulé. Ce type d'agrafe se rencontre couramment dans les contextes entre la fin du XVe siècle et le XVIIe siècle en France comme c'est le cas sur la ferme de La Selle à Roissy-en-France (Val-d'Oise)³¹, sur le site de la Cour Napoléon au Grand Louvre à Paris³², au château du Guildo à Créhen (Côtes-d'Armor)³³, au château de Grigny (Pas-de-Calais)³⁴, au sein du cimetière huguenot Saint-Maurice de Charenton (Val-de-Marne)³⁵, à Château-Neuf, place Trémoille à Laval (Mayenne)³⁶ ou encore à La Rochelle, Parking Gabut (Charente-Maritime)³⁷. Ces agrafes vestimentaires connaissent une large diffusion à partir de la fin du XVIe siècle et jusque dans le courant du XVIIIe siècle, aussi bien en Angleterre comme à Lincoln (Lincolnshire), à Battle Abbey (Sussex)³⁸ ou à Londres³⁹ qu'en Amérique du Nord comme c'est le cas en Virginie⁴⁰ ou au Québec⁴¹.

²² Egan, Pritchard 1991 (rééd. 2002), p. 73.

²³ Dupond *et al.* 1992, p. 95-96, n° 4.

²⁴ Marcigny, Mazet 2015, p. 204, n° 78633.

²⁵ Dupont *et al.* 1992, p. 96-97.

²⁶ Legros 2001, p. 51-52, n° 99.

²⁷ Raynaud 1992, p. 100.

²⁸ Egan, Pritchard 1991 (rééd. 2002), p. 65-66.

²⁹ Berthon 2013, p. 60-61.

³⁰ Hurard 2012, p. 134-135.

³¹ Soulat 2016, p. 339-340.

³² Barrera 1989, Inv. 15537.

³³ Fouille Inrap sous la direction de L. Beuchet, étude en cours laboratoire LandArc – Us 15292-4.

³⁴ Dilly *et al.* 1999, p. 128.

³⁵ Dufour 2012, vol. 1, p. 130-131.

³⁶ Rapport inédit pour le Service archéologique municipal de Laval, Soulat 2016c, p. 13.

³⁷ Soulat 2019, p. 216.

³⁸ Berthon 2014, p. 44-45.

Un petit ferret de lacet en alliage cuivreux provient du comblement de la tombe 52 (US 1495/OI 118). Faisant 22 mm de long, il est constitué d'une tôle enroulée formant un cône avec une petite perforation. Ce type d'élément est fabriqué à l'aide d'une simple tôle enroulée sur elle-même. Les ferrets de lacet ou aiguillettes sont des terminaisons de lacets, utiles ou décoratives, faisant partie des accessoires de vêtement facilitant l'adaptation du costume au corps⁴². Ils emprisonnaient les extrémités des aiguillettes : lacets de tissu, de cuir ou de corde qui servaient à maintenir et à ajuster les différentes pièces du costume civil ou militaire. Ils favorisaient leur enfilage à travers les œillets et évitaient qu'ils ne s'effilochent. Ces ferrets sont très courants dans les contextes des périodes médiévale et moderne, particulièrement entre le XIII^e et le XVI^e siècle⁴³.

Enfin, un cône fait d'une tôle en alliage cuivreux doré peut être mentionné (US 1363/OI 30). Mesurant 32 mm de long, il présente une extrémité basse ouverte tandis que la partie sommitale est surmontée d'un œillet plat. Il pourrait s'agir d'un cône clinquant, d'un ferret de lacet voire d'un pendant. Un cône similaire de 51 mm de long, très ouvert à la base, a été interprété comme un ferret de lacet à Bourges, dans un contexte de la 1^{ère} moitié du XIV^e siècle⁴⁴, à Winchester dans un contexte daté des XI^e-XII^e siècles⁴⁵.

3.3. Appliqués

Quatre appliques en alliage cuivreux ont été recensées sur le site. Parmi elles, deux peuvent être mises en évidence : une applique florale (US 1154/OI 21) et une applique en alliage cuivreux doré et émaillée provenant du comblement de la tombe 5 (US 1134/OI 24).

La première mesure 12 mm de côté et se compose d'une tôle à quatre pétales découpés en biseau et dont le bord est strié. Elle est caractéristique des productions du XIV^e siècle avec des exemplaires provenant de Bourges⁴⁶, au château de Rougiers (Var)⁴⁷ ou encore à Meols (Merseyside)⁴⁸.

La seconde est une applique rectangulaire de 26 mm de long. Rivetée à chaque angle, elle dispose d'un décor en creux fait de volutes, d'un losange central et de branches fleurdelisées. Le contour en saillie est orné de zigzag. Le décor en creux était à l'origine serti d'émaux bleus et rouge dont il reste quelques traces dans le losange. Cette applique est fixée par des rivets en fer, à tête ronde et plate, à une fine tôle incomplète en alliage cuivreux qui vient enfermer un fragment de cuir de lanière ou de ceinture. Des appliques rectangulaires non décorées se rencontrent couramment dans les contextes des XIII^e-XV^e siècles comme à Norwich (Norfolk)⁴⁹. Cette applique ressemble à une chape à gros rivet central et quatre petits aux angles provenant d'une boucle à chape de ceinture du château de Rougiers et datée de la fin du XIV^e siècle⁵⁰. Plus tardive d'après son contexte de découverte, une plaque en alliage cuivreux émaillée à décor de cavalier a

³⁹ Egan 2005, p. 64.

⁴⁰ Noel Hume 2001.

⁴¹ Marier 1996, p. 200-201.

⁴² Egan, Pritchard 1991 (rééd. 2002), p. 281-282.

⁴³ Biddle 1990, vol. 2, p. 585-586 ; Dilly *et al.* 1999, p. 125 ; Thuaudet, Chazottes 2014, p. 315-316.

⁴⁴ Fondrillon, Marot 2013, vol. 2, p. 120, n° 2666.

⁴⁵ Biddle 1990, vol. 2, p. 583-585, n° 1793.

⁴⁶ Fondrillon, Marot 2013, vol. 2, p. 102-103.

⁴⁷ Demians d'Archimbaud 1980, p. 511-512.

⁴⁸ Griffiths *et al.* 2007, p. 115.

⁴⁹ Margeson 1993, p. 39, fig. 22, n° 265.

⁵⁰ Demians d'Archimbaud 1980, p. 488, fig. 463, n° 14, p. 493.

été retrouvée sur le site de l'Hôtel Marquet de la Noue, rue Saint-Rémy à Meaux (Seine-et-Marne)⁵¹.

4. Accessoires de livre

Deux éléments de livre ont pu être identifiés sur le site, venant du même contexte, US 1488. Il s'agit d'une applique de livre servant à la fixation (OI 114) et d'un fermoir de livre (OI 116). Ces accessoires en alliage cuivreux daté de la fin du XIV^e siècle pourraient appartenir au même ouvrage, qui pourrait potentiellement être liturgique.

L'applique de livre en alliage cuivreux est constituée d'une tôle carrée perforée à chaque angle et présentant au centre une grande perforation circulaire en saillie. Mesurant 23 mm de côté, elle trouve des correspondances à Londres pour la fin du XIV^e siècle⁵², Camber Castle (Sussex) dans un contexte daté du XV^e siècle⁵³, et aussi à Londres sur le site de Tanner Street dans un contexte du XVII^e siècle⁵⁴.

Mesurant 35 mm de long, le fermoir de livre en alliage cuivreux se compose d'une chape rivetée servant de mordant pour le cuir de la lanière associée à un système d'articulation et à une charnière ajourée. Ce type de fermoir est caractéristique de la fin du XIV^e siècle avec des exemplaires similaires rencontrés à Norwich (Norfolk)⁵⁵, à Londres⁵⁶ et à Bezannes (Marne)⁵⁷ ou encore avec un modèle légèrement différent à Marseille⁵⁸.

5. Autres éléments à valeur ornementale

Quelques autres objets à valeur ornementale peuvent être mentionnés : une bague en alliage cuivreux venant du comblement de la tombe 5 (US 1134/OI 19), un anneau en alliage cuivreux (US 1363/OI 55), des tôles décorées dont une dans le comblement de la tombe 27 (US 1375/OI 50) et deux dans un dépôt de la tombe 39 (US 1445/OI 85-86), un reste de coquille Saint-Jacques en alliage cuivreux dans le comblement de la tombe 12 (US 1176/OI 40).

Mesurant 25 mm de long, la bague (OI 19) est faite d'un anneau circulaire et ouvert de section semi-circulaire à intérieur plat, dont la partie ouverte possède des extrémités aplaties. On retrouve des exemplaires similaires au château de Rougiers (Var) qui peuvent être datés entre le dernier tiers du XIV^e et le 1^{er} tiers du XV^e siècle⁵⁹.

Parmi les quelques tôles décorées, il faut évoquer un fragment singulier (OI 50). Faisant 42 mm de long, il s'agit d'une tôle ornementale martelée en alliage cuivreux doré, qui présente quatre cercles décorés d'un motif composé de quatre feuilles à nervure s'articulant autour d'un point central. Ces quatre cercles sont disposés à intervalle régulier. Ils sont enfermés dans un champ matérialisé en haut et en bas par une ligne de grènetis. Les contours de l'objet sont découpés et parfois pliés. On distingue deux perforations, dont une sur la bordure, qui montrent le reste d'un rivetage. Le revers de la tôle montre le décor en négatif. Cette tôle ornementale pourrait tout à

⁵¹ Meyer-Rodriguez 1992, p. 91.

⁵² Egan 1998, p. 280, n° 927-928.

⁵³ Biddle *et al.* 2001, p. 264-267, n° 77-78.

⁵⁴ Pearce 2016, p. 208, 210, fig. 24, n° 80.

⁵⁵ Margeson 1993, p.35, fig. 20, n° 239.

⁵⁶ Egan 1998, p. 279.

⁵⁷ Rapport en cours sous la direction de D. Gucker, Inrap.

⁵⁸ Thuaudet 2014, p. 334-336.

⁵⁹ Thuaudet 2015, vol. 3, fig. 555-556, n° 5-7 d'après Demians d'Archimbaud 1980.

fait appartenir à un placage orné de reliquaire ou châsse, comme on le voit sur la châsse de Saint-Thomas Becket en émail de Limoges ou sur le reliquaire Saint-Saturnin de Toulouse, tous deux datés des XIIe-XIIIe siècles, où l'on retrouve le motif à quatre feuilles à de nombreuses reprises (fig. 7).



Fig. 7 – Tôle ornementale de reliquaire de Grandmont (OI 50) (crédit. LandArc) avec comparaisons.

6. Divers objets

Parmi les objets divers, on peut évoquer la présence d'un couteau et d'un cure-oreille provenant tous les deux du même contexte, l'US 1363, et également de deux encriers en verre provenant de dépôts dans les tombes 35 et 43.

6.1. Couteau et cure-oreille

Un couteau complet en fer peut être évoqué. Mesurant 135 mm de long, ce petit couteau se compose d'une longue lame à dos droit et tranchant émoussé remontant légèrement vers la pointe. Il dispose d'une courte soie de section quadrangulaire. Ce type de couteau à lame et

pointe effilées s'intègre parfaitement aux calibres de la fin du XIV^e siècle comme le montre la typologie des couteaux de Londres⁶⁰.

Un cure-oreille complet en alliage cuivreux est à mentionner. Il est constitué de deux tiges torsadées entre elles et se terminant par une spatule à extrémité évasée de profil cintré. Des petits cure-oreilles torsadés ont été découverts à Norwich (Norfolk) dans un contexte de la fin du XV^e siècle⁶¹, à Londres dans un contexte daté entre la fin du XIV^e et la 1^{ère} moitié du XV^e siècle⁶² ou encore à Colchester (Essex) dans un contexte médiéval⁶³. On retrouve des modèles de pinces à épiler à corps torsadé comme pour le cure-oreille comme c'est le cas à Bourges dans un contexte de la 2^{ème} moitié du XIII^e siècle⁶⁴.

6.2. Encriers en verre

F. Labaune-Jean et Jean Soulat

Les deux encriers en verre de teinte verdâtre⁶⁵ proviennent donc des tombes 35 et 43. Le premier (OI 121), de forme complète, a été retrouvé isolé dans la tombe tandis que le second (OI 129) était associé à une ampoule de pèlerin en plomb (OI 104) et à une croix en plomb (OI 130) ce qui permet de dater cet encrier des XII^e-XIII^e siècles, comme le confirme la datation C14 de l'individu inhumé.

L'encrier de la tombe 35 (OI 121) mesure 87 mm de haut et présente un corps cylindrique en balustre évasée au niveau de l'épaule et agrémenté d'une lèvre en collerette interne. Cet encrier présente un diamètre maximal de 44 mm et un diamètre d'ouverture de 18 mm. Celui de la tombe 43 (OI 129) fait 49 mm de haut et se compose d'un corps cylindrique en balustre inversée par rapport à l'exemplaire précédent avec un évasement au niveau de la base et un rétrécissement en partie sommitale avec une lèvre en collerette interne. Cet encrier présente un diamètre maximal de 50 mm et un diamètre d'ouverture de 13 mm.

Ces petits récipients en verre sont faits dans un matériau très étanche qui se prête parfaitement au stockage et à la conservation de l'encre d'écriture. Le rebord ourlé et incliné vers l'intérieur, en ne laissant qu'un petit orifice pour plonger la plume, le calame ou le stylet, permet d'essuyer l'excédent d'encre de la pointe qui, en suivant la courbure interne, retombe à l'intérieur. Pour la période médiévale, les découvertes de ce type de contenant sont rares. On connaît en effet les exemplaires en forme de petites cornes que le scribe tient à la main, le temps de son ouvrage, ou encore les modèles tubulaires qui se suspendent aux tables d'écriture, comme ceux représentés sur la fresque de saint Jérôme dans son atelier de D. Ghirlandaio de la fin du XV^e siècle (**fig. 8**). Ici, la forme de petit cylindre est plus proche de l'encrier illustré sur la scène du scribe au travail du manuscrit de *l'Histoire du Saint Grail*⁶⁶ daté du XIV^e siècle ou encore sur le portrait du cardinal Hughes de Billon⁶⁷ exécuté au milieu du XIV^e siècle.

⁶⁰ Cowgillet *al.* 1987 (réd. 2000), p. 88-89, fig. 60, n° 85.

⁶¹ Margeson 1993, p. 64, fig. 32, n° 397, 402.

⁶² Egan, Pritchard 1991 (réd. 2002), p. 378-379, n° 1758-1760.

⁶³ Crummy 1988, p. 27, n° 1888.

⁶⁴ Fondrillon, Marot 2013, vol. 2, p. 136.

⁶⁵ Identification de F. Labaune-Jean, Inrap Grand Ouest.

⁶⁶ Provenant de Paris et conservé à la British Library (Royal MS 14 E III c).

⁶⁷ Réalisé par Tomaso da Modena pour l'église Saint-Nicolas de Trévis (Italie).

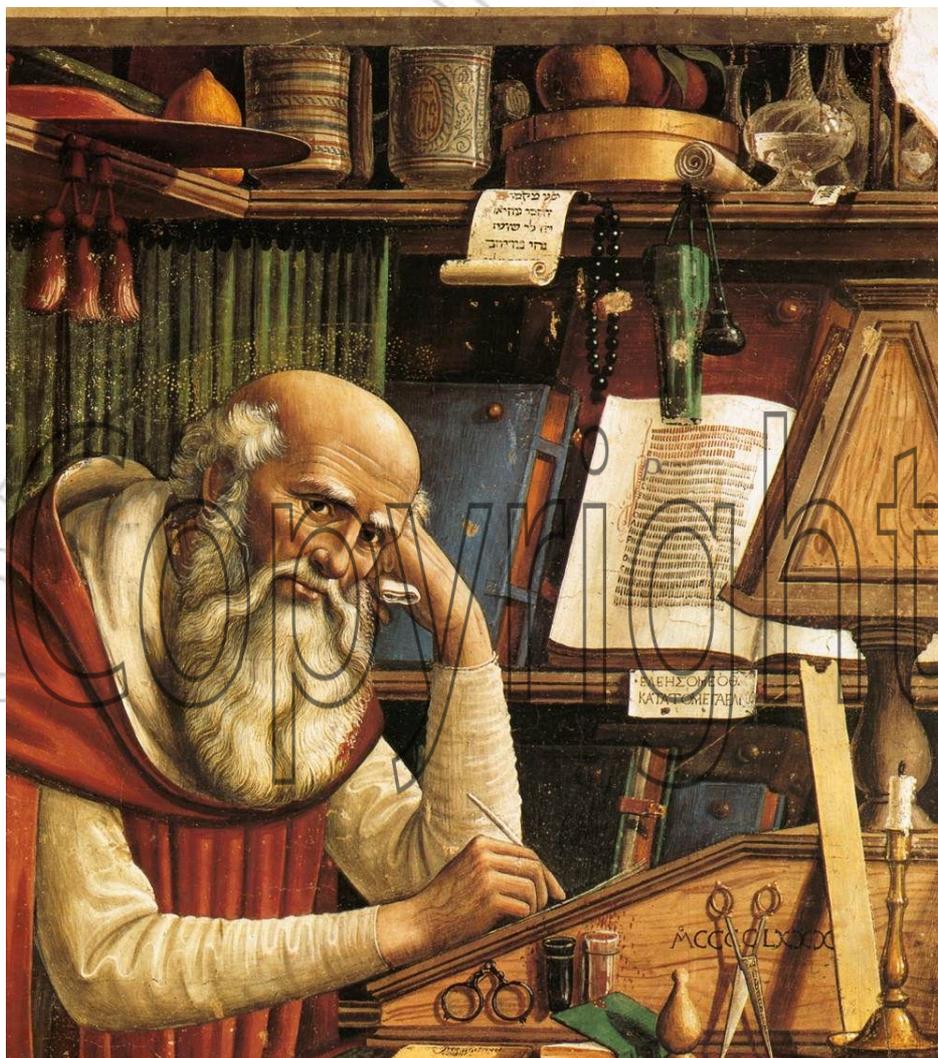


Fig. 8 – Fresque de saint Jérôme dans son atelier de D. Ghirlandaio de la fin du XV^e siècle.

VII. NOTICES DE CATALOGUE DES OBJETS REMARQUABLES SUR PLANCHES

1. Eléments d'assemblage

Virole (pl. 6) Us 1422 – OI 108

Longueur : 43 mm.
Hauteur : 22 mm.
Largeur : 41 mm.
Épaisseur : 6 mm.
Poids : 36,44 g.
Matériau : fer.
Datation typologique : indéterminée.
Datation contexte : XII-XIVe s.

Virole fermée assez haute et massive qui présente des restes de bois à l'intérieur.

2. Système de suspension

Anneau (pl. 8) Sép. 5 – Us 1134 – OI 20 (comblement)

Longueur : 37 mm.
Largeur : 35 mm.
Épaisseur : 3 mm.
Poids : 4,69 g.
Matériau : alliage cuivreux.
Datation typologique : indéterminée.
Datation contexte : XIVe-XVIIe s.

Anneau étamé circulaire et ouvert de section ronde travaillé.

3. Déchet

Demi-produit (pl. 6) Us 1352 – OI 49

Longueur : 38 mm.
Largeur : 30 mm.
Épaisseur : 3 mm.
Poids : 26 g.
Matériau : plomb.
Datation typologique : indéterminée.
Datation contexte : XVIIe-XVIIIe s.

Plaque à extrémité recourbée, demi-produit.

4. Coutellerie

Couteau (pl. 6) Us 1363 – OI 26

Longueur totale : 135 mm.
Longueur lame : 97 mm.

Largeur lame : 17 mm.
Longueur soie : 38 mm.
Largeur soie : 8 mm.
Épaisseur : 5 mm.
Poids : 21,57 g.
Matériau : fer.
Datation typologique : XIVe s.
Datation contexte : XIIIe-XIVe s.

Couteau complet fait d'une longue lame à dos droit et tranchant émoussé remontant légèrement vers la pointe. Il dispose d'une courte soie de section quadrangulaire.

5. Mobilier à valeur ornementale

Bague (pl. 8) Sép. 5 – Us 1134 – OI 19 (comblement)

Longueur : 25 mm.
Largeur : 23 mm.
Épaisseur : 3 mm.
Poids : 2,47 g.
Matériau : alliage cuivreux.
Datation typologique : indéterminée
Datation contexte : XIVe-XVIIe s.

Bague faite d'un anneau circulaire et ouvert de section semi-circulaire à intérieur plat dont la partie ouverte possède des extrémités aplaties.

Applique florale (pl. 8) Us 1154 – OI 21

Longueur : 12 mm.
Largeur : 12 mm.
Épaisseur : 1 mm.
Poids : 0,63 g.
Matériau : alliage cuivreux.
Datation typologique : XIVe s.
Datation contexte : XVe-XVIe s.

Applique florale faite d'une tôle à quatre pétales découpés en biseau et dont le bord est strié.

Applique émaillée (pl. 8) Sép. 5 – Us 1134 – OI 24 (comblement)

Longueur : 26 mm.
Largeur : 20 mm.
Épaisseur : 6 mm.
Poids : 8,54 g.
Matériau : alliage cuivreux, dorure, émaux.
Datation typologique : XIIIe s.
Datation contexte : XIVe-XVIIe s.

Applique rectangulaire rivetée à chaque angle disposant d'un décor en creux de volute, d'un losange central et branches fleurdéliées. Le contour en saillie est orné de zigzag. Le décor en creux était à l'origine serti d'émaux bleus et rouge dont il reste quelques traces dans le losange. Cette applique est fixée par des rivets en fer à tête ronde et plate à une fine tôle incomplète en alliage cuivreux qui vient enfermer un fragment de cuir de lanière ou de ceinture.

Pendant/ferret de lacet (pl. 8)

Us 1363 – OI 30

Longueur : 32 mm.

Largeur : 7 mm.

Épaisseur : 1 mm.

Poids : 1,49 g.

Matériau : alliage cuivreux, dorure.

Datation typologique : médiévale.

Datation contexte : XIIIe-XIVe s.

Cône fait d'une tôle en alliage cuivreux doré et dont l'extrémité basse est ouverte tandis que la partie sommitale est surmontée d'un œillet plat. Il pourrait s'agir d'un cône clinquant voire d'un pendant.

Crucifix (pl. 9)

Sép. 3 – Us 1106 – OI 38 (dépôt)

Longueur : 96 mm.

Largeur : 61 mm.

Épaisseur : 7 mm.

Poids : 8,23 g.

Matériau : bois.

Datation typologique : XVIIe-XVIIIe s.

Datation contexte : XVIIe-XVIIIe s.

Crucifix en bois fait de deux branches de section quadrangulaire, s'emboîtant par des encoches et fixées entre elles par un petit clou en fer.

Tôle ornementale de reliquaire (pl. 8)

Us 1375 – OI 50

Longueur : 42 mm.

Largeur : 15 mm.

Épaisseur : 1 mm.

Poids : 1,45 g.

Matériau : alliage cuivreux.

Datation typologique : XIIIe s.

Datation contexte : XVIe-XVIIIe s.

Tôle ornementale martelée en alliage cuivreux doré qui présente quatre cercles décorés d'un motif composé de quatre feuilles à nervure s'articulant autour d'un point central. Ces quatre cercles sont

disposés à intervalle régulier. Ils sont enfermés dans un champ matérialisé en haut et en bas par une ligne de grènetis. Les contours de l'objet sont découpés et parfois pliés. On distingue une perforation ouverte qui montre peut-être le reste d'un rivetage. Le revers de la tôle montre le décor en négatif.

Médaille (pl. 8)

Us 1394 – OI 51

Longueur plaque : 27 mm.

Largeur plaque : 22 mm.

Épaisseur plaque : 2 mm.

Longueur cerclage : 27 mm.

Largeur cerclage : 27 mm.

Épaisseur cerclage : 5 mm.

Poids : 4,3 g.

Matériau : pâte de verre, alliage cuivreux, papier.

Datation typologique : XVIIe-XVIIIe s.

Datation contexte : XVe-XVIIe s.

Petit médaillon ovale qui se compose de deux plaques ovales concaves en pâte de verre opaque recouvert d'un alliage cuivreux munies d'un décor gravé et peint jaune très effacé et fait de volutes et d'une mention MARIA, et d'un reste de papier incomplet enfermé entre les deux plaques. Ces deux plaques étaient fixées entre elles par un cerclage en alliage cuivreux incomplet fait de résilles ou de petits fils.

Agrafe (pl. 8)

Us 1363 – OI 52

Longueur : 17 mm.

Largeur : 13 mm.

Épaisseur : 1 mm.

Poids : 0,7 g.

Matériau : alliage cuivreux.

Datation typologique : XVe-XVIIe s.

Datation contexte : XIIIe-XIVe s.

Petite agrafe faite à partir d'un fil torsadé et enroulé qui présente deux boucles et quatre extrémités en volute dont le centre est enroulé.

Dizainier (pl. 9)

Sép. 29 – Us 1391 – OI 67 (dépôt)

Longueur : 33 mm.

Largeur : 28 mm.

Épaisseur : 2 mm.

Poids : 3,24 g.

Matériau : plomb.

Datation typologique : XVIIe-XVIIIe s.

Datation contexte : 2^{ème} moitié du XVIIIe s.

Dizainier fait d'un anneau circulaire et fermé muni de 11 digitations circulaires et plates disposées sur le contour externe. En partie sommitale, on retrouve une petite croix décorée.

Boucle en D (pl. 9)

Sép. 38 – Us 1436 – OI 79 (couche de scellement)

Longueur : 31 mm.

Largeur : 21 mm.

Épaisseur : 3 mm.

Poids : 2,5 g.

Matériau : alliage cuivreux.

Datation typologique : XIVe-XVe s.

Datation contexte : XVe-XVIIe s.

Boucle en D à anneau demi-circulaire dont le revers est plat. La partie proximale de l'anneau est munie d'un bourrelet plat avec sillon servant de repose-ardillon, ce dernier n'ayant pas été conservé.

Boucle circulaire (pl. 9)

Sép. 52 – Us 1495 – OI 127 (comblement)

Longueur : 22 mm.

Largeur : 11 mm.

Épaisseur : 2 mm.

Poids : 0,94 g.

Matériau : alliage cuivreux.

Datation typologique : XIIIe-XVe s.

Datation contexte : XVe-XVIIe s.

Boucle circulaire à double fenêtre dont l'ardillon n'a pas été conservé et l'anneau a été tordu.

Perles de chapelet (pl. 9)

Sép. 38 – Us 1446 – OI 87 (couche de scellement)

Longueur : 7 à 9 mm.

Épaisseur : 6 à 8 mm.

Poids : 0,32 g.

Matériau : alliage cuivreux.

Datation typologique : XVIIe-XVIIIe s.

Datation contexte : XVe-XVIIe s.

Deux petites perles ovoïdes en bois fixées à une chaîne en alliage cuivreux très incomplète.

Perles de chapelet (pl. 9)

Sép. 50 – Us 1493 – OI 115 (comblement)

Longueur : 17 mm.

Largeur : 9 mm.

Épaisseur : 8 mm.

Poids : 2,52 g.

Matériau : jais.

Datation typologique : indéterminée

Datation contexte : XVIIe-XVIIIe s.

Deux perles rectangulaires en jais de section quadrangulaire perforées.

Ampoule de pèlerinage (pl. 7)

Us 1420 – OI 84

Hauteur : 70 mm.

Largeur : 52 mm.

Épaisseur : 29 mm.

Poids : 204,6 g.

Matériau : plomb.

Datation typologique : XIIe-XIIIe s.

Datation contexte : XIIe-XIVe s.

Ampoule complète à goulot court légèrement à embouchure évasée qui se poursuit par une panse à disque à pans décorée d'un motif cruciforme en relief présent sur une seule face.

Ampoule de pèlerinage (pl. 7)

Us 1422 – OI 73

Hauteur : 57 mm.

Largeur : 53 mm.

Épaisseur : 23 mm.

Poids : 48,6 g.

Matériau : plomb.

Datation typologique : XIIe-XIIIe s.

Datation contexte : XIIe-XIVe s.

Ampoule incomplète dont n'est conservé que la moitié de la panse et qui présente un décor cruciforme en relief. Le goulot n'a pas été préservé.

Ampoule de pèlerinage (pl. 7)

Sép. 36 – Us 1471 – OI 111 (dépôt)

Hauteur : 68 mm.

Largeur : 44 mm.

Épaisseur : 30 mm.

Poids : 130,1 g.

Matériau : plomb.

Datation typologique : XIIe-XIIIe s.

Datation contexte : XIIe-XIVe s.

Ampoule complète à goulot long à embouchure évasée qui se poursuit par une panse sphérique et qui présente sur chacune des faces un décor cruciforme en relief.

Ampoule de pèlerinage (pl. 7)

Sép. 43 – Us 1504 – OI 104 (dépôt)

Hauteur : 74 mm.

Largeur : 52 mm.

Épaisseur : 29 mm.

Poids : 230,7 g.

Matériau : plomb.

Datation typologique : XIIe-XIIIe s.

Datation contexte : XIIe-XIVe s.

Ampoule complète à goulot court légèrement à embouchure évasée qui se poursuit par une panse à disque à pans décorée d'un motif cruciforme en relief présent sur une seule face.

Ampoule de pèlerinage (pl. 7)

Sép. 44 – Us 1506 – OI 112 (comblement)

Hauteur : 55 mm.

Largeur : 52 mm.

Épaisseur : 29 mm.

Poids : 221,9 g.

Matériau : plomb.

Datation typologique : XIIe-XIIIe s.

Datation contexte : XIIe-XIVe s.

Ampoule incomplète dont le goulot n'a pas été conservé et qui se distingue par une panse à disque à pans décorée d'un motif cruciforme en relief présent sur une seule face.

Applique de livre (pl. 9)

Us 1488 – OI 114

Longueur : 23 mm.

Largeur : 23 mm.

Épaisseur : 4 mm.

Poids : 2,42 g.

Matériau : alliage cuivreux.

Datation typologique : fin XIVe s.

Datation contexte : XIVe-XVe s.

Tôle carrée perforée à chaque angle et présentant au centre une grande perforation circulaire en sailli. Il s'agit sûrement d'une applique de livre.

Fermeur de livre (pl. 9)

Us 1488 – OI 116

Longueur : 35 mm.

Largeur : 11 mm.

Épaisseur : 5 mm.

Poids : 3,48 g.

Matériau : alliage cuivreux.

Datation typologique : fin XIVe s.

Datation contexte : XIVe-XVe s.

Fermeur de livre fait d'une chape rivetée servant de mordant pour le cuir de la lanière associée à un système d'articulation et à une charnière ajourée.

Croix (pl. 9)

Sép. 43 – Us 1504 – OI 130 (dépôt)

Longueur : 60 mm.

Largeur : 56 mm.

Épaisseur : 1 mm.

Poids : 13,7 g.

Matériau : plomb.

Datation typologique : XIIe-XIIIe s.

Datation contexte : XIIe-XIVe s.

Croix pattée faite en plomb dont l'une des branches n'a pas conservé son extrémité.

6. Ustensiles divers

Cure-oreille (pl. 6)

Us 1363 – OI 28

Longueur : 52 mm.

Largeur : 4 mm.

Épaisseur : 2 mm.

Poids : 1,25 g.

Matériau : alliage cuivreux.

Datation typologique : XIVe-XVe s.

Datation contexte : XIIIe-XIVe s.

Cure-oreille fait de deux tiges torsadées entre elles et se terminant par une spatule à extrémité évasée de profil cintré.

Encrier en verre (pl. 8)

Sép. 35 – Us 1469 – OI 121 (dépôt)

Hauteur : 87 mm.

Diamètre max : 44 mm.

Diamètre d'ouverture : 18 mm.

Épaisseur : 2 mm.

Poids : 44 g.

Matériau : verre.

Datation typologique : XIIe-XIIIe s.

Datation contexte : XIIe-XIVe s.

Encrier qui présente un corps cylindrique en balustré évasée au niveau de l'épaule et agrémenté d'une lèvre en collerette interne. Cet encrier présente un diamètre maximal de 44 mm et un diamètre d'ouverture de 18 mm.

Encrier en verre (pl. 8)

Sép. 43 – Us 1504 – OI 129 (dépôt)

Hauteur : 49 mm.

Diamètre max : 50 mm.

Diamètre d'ouverture : 3 mm.

Épaisseur : 3 mm.

Poids : 14 g.

Matériau : verre.

Datation typologique : XIIe-XIIIe s.

Datation contexte : XIIe-XIVe s.

Encrier qui se compose d'un corps cylindrique en balustré inversée par rapport à l'exemplaire précédent avec un évasement au niveau de la base et un rétrécissement en partie sommitale avec une lèvre en collerette interne. Cet encrier présente un diamètre maximal de 50 mm et un diamètre d'ouverture de 13 mm.

VIII. REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Barrera 1989 :

J. Barrera, *Gestion du mobilier du Grand Louvre*, Rapport préliminaire, Supplément, 1989, 119 p.

Berthon 2013 :

A.-A. Berthon (dir.), *Aspects de la culture matérielle médiévale et moderne – La Rochelle, XIIIe - XIXe siècles : les objets archéologique dans leur contexte*, Editions Evéha, 2013, 177 p.

Berthon 2014 :

A.-A. Berthon, « Des agrafes à double crochet à la fin du Moyen Âge et au début de l'époque moderne », *Bulletin Instrumentum*, 39, 2014, p. 42-47.

vanBeuningenet al. 2012 :

H. J. E. van Beuningen, A. M. Koldeweij, D. Kicken, H. van Asperen, *Heilig en profaan 3 – 1300 laatmiddeleeuwse insignes uitopenbare en particulierecollecties*, Rotterdam Papers 13, Rotterdam, 2012.

Biddle 1990 :

M. Biddle, *Object and Economy in Medieval Winchester*, Winchester Studies 7, 2 vols, 1990.

Biddle et al. 2001 :

M. Biddle, J. Hiller, I. Scott, A. Streeten, *Henry VIII's Coastal Artillery Fort at Camber Castle, Rye, East Sussex. An archaeological, structural and historical investigation*. Oxford Archaeological Unit, English Heritage. Swindon 2001.

Brennan 2001 :

D. Brennan, *The small finds and other artifacts. Excavations at Carmarthen Greyfriars 1983-1990*, Topic Report Number 4, ed. T. James, Dyfed Archaeological Trust, 2001, 95 p.

Bruna 2007 :

D. Bruna, *Saints et diables au chapeau. Bijoux oubliés du Moyen Âge*, Paris, Seuil, 2007.

Cowgill et al. 1987 (réd. 2000) :

J. Cowgill, M. De Neergaard, N. Griffiths, *Knives and scabbards, Medieval Finds from Excavations in London*, Boydell Brewer, 1987 (réd. 2000), 184 p.

Crummy 1988 :

N. Crummy, *The post-Roman small finds from excavations in Colchester 1971-85*, Colchester Archaeological Report 5, Colchester Archaeological Trust LTD, 1988, 216 p.

Demians d'Archimbaud 1980 :

G. Demians d'Archimbaud, *Les fouilles de Rougiers (Var) : contribution à l'archéologie de l'habitat rural médiéval en pays méditerranéen*, Editions CNRS, 1980, 724 p.

Dilly et al. 1999 :

G. Dilly, D. Piton, C. Trépagne, *Du château de Grigny au Siège d'Hesdin*, Nord-Ouest Archéologie, 10, 1999, 158 p.

Dufour 2012 :

J.-Y. Dufour, *Saint-Maurice. Temple et cimetière huguenot de Charenton, Île-de-France, Val-de-Marne, Saint-Maurice, 57, rue du Maréchal Leclerc, Volume 1, Texte et illustrations, Rapport de fouille*, Paris, Service Régional de l'Archéologie, Inrap Centre Île-de-France, 2012, 267 p.

Dupont et al. 1992 :

P. Dupond, C. Forest, L. Ouy, « Eléments de parure conservés au Musée Municipal », dans *Meaux Médiéval et Moderne*, A.M.A., Association Meldoise d'Archéologie, Alençon, 1992, p. 95-97.

Egan 1998 :

G. Egan, *The Medieval Household Daily Living c. 1150-c.1450*, Museum of London, Medieval Finds from Excavations in London, 6, 1998, 364 p.

Egan 2005 :

G. Egan, *Material Culture in London in an Age of Transition: Tudor And Stuart Period Finds C. 1450-c. 1700 from Excavations at Riverside Sites*

in Southwark, MoLAS Monograph, 2005, 257 p.

Egan, Pritchard 1991 (réd. 2002) :

G. Egan, F. Pritchard, *Dress Accessories 1150-1450, Medieval Finds from Excavations in London*, 1991 (réd. 2002), 410 p.

Fondrillon, Marot 2013 :

M. Fondrillon, E. Marot (dir.), *Un quartier de frange urbaine à Bourges (Ier ap. J.-C.-XXe s.). Les fouilles de la ZAC Avaricum. Vol. 2 : Catalogue des mobiliers*, 48^e supplément à la Revue Archéologique du Centre de la France FERACF, Monographie 2013-1, Editions Bourges Plus Service d'archéologie préventive, 328 p.

Foy 2010 :

D. Foy, « Souvenirs de pèlerinages dans l'Antiquité tardive : vaisselle, ampoules et breloques de verre découvertes en Narbonnaise », *Archéologie des rivages méditerranéens 50 ans de recherche* (actes du colloque d'Arles 28-30 octobre 2009), Paris, 2010, p. 303-311.

Funicane 1977 :

R.-C. Funicane, *Miracles and Pilgrims. Popular Beliefs in Medieval England*, Londres-Melbourne-Toronto, J.M. Dent & Sons, 1977.

Galtier et al. 2013 :

C. Galtier, P. Mille, A. Poirot, « Chapitre 5. Aspect de la vie quotidienne » dans G. Ayala (dir.), *Lyon, Saint-Georges. Archéologie, environnement et histoire d'un espace fluvial en bord de Saône*, Documents d'archéologie française 106, éditions de la Maison des sciences de l'Homme, 2013, p. 241-305.

Griffiths et al. 2007 :

D. Griffiths, R. A. Philpott, G. Egan, *Meols. The Archaeology of the North Wirral Coast Discoveries and Observations in the 19th and 20th Centuries, With a Catalogue of Collection*, Oxford University School of Archeology, Monograph 68, University of Oxford, 2007, 498 p.

Hurard 2012 :

S. Hurard (dir.), *La ferme du Colombier à Varennes-sur-Seine (XVIe-XVIIIe siècles)*, Recherches Archéologiques 3, Inrap-CNRS éditions, Paris, 2012.

Labaune-Jean 2016 :

F. Labaune-Jean (dir.), *Le plomb et la pierre. Petits objets de dévotion pour les pèlerins du Mont-Saint-Michel (XIV-XV^e siècles)*, Caen, Presses universitaires de Caen, 2016.

Legros 2001 :

V. Legros, « Étude du mobilier métallique des fermes médiévales du "Bellé" à Neuilly-en-Thelle (Oise) - Approche technique et fonctionnelle », *Revue Archéologique de Picardie*, N°1-2, 2001, p. 39-72.

Marcigny, Mazet 2015 :

C. Marcigny, S. Mazet, *Au bord de l'eau ! Les occupations humaines d'une berge de la Seine du Tardiglaciaire à nos jours. Haute-Normandie, Eure (27). Alizay – Le Postel, Le Pré Rompu, Le Chêne, Le Port au Chanvre, Les Diguets, Igoville – Le Fort, Les Limais, Vol. 3 : La Tène ancienne, Du Moyen Âge à l'Actuel, Conclusion, Rapport d'opération, Fouille archéologique*, Inrap Grand-Ouest, Décembre 2015, 437 p.

Margeson 1993 :

S. M. Margeson, *Norwich Households: Medieval and Post-Medieval Finds from Norwich Survey Excavations 1971-78*, Norwich. East Anglian Archaeology, 58, n° 456, 1993.

Marier 1996 :

C. Marier, *Les menus objets de Place-Royale*. Collection Patrimoines, série Dossiers, 95. Sainte-Foy, Québec, Publications du Québec, 1996. 529 p.

Meyer-Rodriguez 1992 :

N. Meyer-Rodriguez, « Plaque enémail champlévé », dans *Meaux Médiéval et Moderne*, A.M.A., Association Meloise d'Archéologie, Alençon, 1992, p. 91.

Mitchiner 1986 :

M. Mitchiner, *Medieval Pilgrims and Secular Badges*, Hawkins Publications, 1986.

Müller 1986 :

W.Müller, «ArchäologischeZeugnissefrühen Christentumszwischen Taunus und Alpenkamm», *Helvetiaarchaeologica*, 65/66, 1986, p. 31-38.

Noël Hume 2001 :

I. and A. Noël Hume, *The Archaeology of Martin's Hundred*, The Colonial Williamsburg Foundation, 2001, vol. 1, p. 183, vol. 2.

Pearce 2016 :

J. Pearce, « Down at the old Ship and Ball – taverns, trade and daily life in the London Borough of Southwark », *Post-Medieval Archaeology*, 50/2, 2016, p. 181-226.

Raynaud 1992 :

Raynaud F., *Le château et la seigneurie de la Vuache, Haute-Savoie*, DARA, Lyon, 1992.

Richier 2011 :

A. Richier (dir.), *Bouches-du-Rhône, La Ciotat, Carré Saint-Jacques, L'îlot Saint-Jacques : du vignoble champêtre au cimetière paroissial. Vol. 1 : Textes, études et annexes*, Rapport final d'opération de fouilles archéologiques préventives, Inrap Méditerranée, Octobre 2011, 469 p.

Spencer 1979 :

B. W. Spencer, « Two Leaden Ampullae from Leicestershire », *Leicestershire Architectural and Archaeological Society Transactions*, 55, 1979, p. 88-89.

Spencer 1980 :

B. W. Spencer, *Medieval finds from excavations in London, VII: Pilgrim souvenirs and secular badges*, London, 1990.

Soulat 2016 :

J. Soulat, « Etude du petit mobilier et du verre », dans J.-Y. Dufour (dir.), *Roissy-en-France, 14 rue Jean Moulin, La ferme de la Selle, Île-de-France, Val-d'Oise (95)*, Rapport de fouille, Service Régional de l'Archéologie, Paris, Inrap-Centre Ile-de-France, septembre 2016, p. 335-413.

Soulat 2019 :

J. Soulat, « Annexe 2 – Etude du petit mobilier », dans E. Barbier (dir.), *L'enceinte du Gabut : mise en défense du port et ses abords (XIVe-XXe siècles), Nouvelle-Aquitaine, Charente-Maritime, La Rochelle, Parking du Gabut*, Rapport de fouilles archéologiques, Service Régional d'Archéologie de Nouvelle-Aquitaine, Inrap NAOM, mars 2019, p. 208-229.

Thuaudet 2015 :

O. Thuaudet, *Les accessoiresmétalliques du vêtementet de la parure de corps en Provence du XIe au XVIe siècle. Etude archéologique et approche croisée d'une production méconnue*, Thèse de doctorate en archéologie, Aix-Marseille Université, LA3M, 5 vol, 2015.

Thuaudet 2014 :

O. Thuaudet, « 4.3. Les ferrets de lacet » dans Abel V., Bouiron M., Parent F. (dir.), *Fouilles à Marseille, Objets quotidiens médiévaux et modernes*, Paris, Errance, Aix-en-Provence, Centre Camille Jullian, 2014, p. 316.

Thuaudet 2017 :

O. Thuaudet, « La pratique du pèlerinageen Provence à la fin du MoyenÂge et au début de l'époque modern d'après les enseignes et les ampoules », *Archéologie Médiévale*, 47, 2017, p. 89-129.

Thuaudet, Chazottes 2014 :

O. Thuaudet, M.-A. Chazottes, « Etude de mobilier manufacturé non céramique » dans Abel V., Bouiron M., Parent F. (dir.), *Fouilles à Marseille, Objets quotidiens médiévaux et modernes*, Paris, Errance, Aix-en-Provence, Centre Camille Jullian, 2014, p. 295-349.